

Lettre de D'Alembert à Georgelin, 5 mai 1780

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Georgelin, 5 mai 1780, 1780-05-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/680>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'écris peu au roi de Prusse, parce qu'il a mieux à faire...

RésuméAvait envoyé à Fréd. II les premiers vers [de Georgelin], mais les seconds ne sont pas assez bons. Fréd. II ne répond pas aux propositions comme celles de Georgelin. Le remercie des compliments à Fréd. II et à lui-même.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire80.24

Identifiant2142

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1780-05-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreJ. Trévedy, « Un sénéchal de Corlay correspondant de Voltaire », Mémoires de la Société d'émulation des Côtes du Nord, 1887, p. 24

Lieu d'expéditionParis

DestinataireGeorgelin

Lieu de destinationCorlay

Contexte géographiqueCorlay

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

lui a rendus si agréables, que je me fais un devoir de reconnaissance de lui en faire icy la restitution comme d'un bien que je tiens de lui seul.

On n'est pas plus modeste !... Voici ce quatrain :

*Vers sur la conciliation des prochs ordonnée par le Roi de Prusse
A nos Tribunaux de Justice.*

Frédéric réunit tous les droits à la gloire :
Il offre en chaque genre un modèle nouveau :
Comme il sait, en son camp, enchaîner la victoire,
Il fait chérir la paix, même jusqu'au barreau (1).

Mais d'Alembert ne se pressait pas de répondre : Georgelin s'inquiète et lui écrit, en lui envoyant d'autres vers en l'honneur du roi de Prusse. Enfin, d'Alembert répond, le 5 mai :

J'écris peu au roi de Prusse, parce qu'il a mieux à faire que de me lire. Je lui ai envoyé vos premiers vers et n'en ai point eu de réponse. Les seconds, permettez-moi cette franchise, ne me paraissent pas assez élégans pour lui être envoyés de même ; et, à l'égard de votre projet, je dois vous dire qu'il n'en reçoit guère, ni de cette espèce ni d'aucune autre, et que je lui en ai quelquefois envoyé, mais toujours sans réponse. Je ne puis, Monsieur, pour toute réponse à la lettre dont vous m'avez honoré, que vous remercier de nouveau de tous vos sentiments pour ce prince, qui en est si digne, et des choses honnêtes que vous voulez bien y ajouter pour moi. Recevez aussi, je vous prie, l'assurance du respectueux attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

d'ALEMBERT.

A Paris, ce 5 mai 1780.

Quels sont donc ces derniers vers que d'Alembert a interceptés à son tour ? Je trouve dans les papiers de Georgelin une inscription pour le portrait de Frédéric, et

(1) Georgelin oublie que les succès de Frédéric ont été souvent remportés sur la France. Ce n'est pas Voltaire ni d'Alembert qui auraient été choqués de ces vers...